

*Augmentation des modèles de machines agricoles*

Selon nous, un autre facteur contribue à augmenter le coût de production. C'est l'accroissement du nombre des modèles d'une machine en particulier fabriquée par une société d'instruments aratoires; il y a aussi la tendance à changer fréquemment les modèles. Comme nous l'indiquerons plus loin, cela complique la distribution et le bon approvisionnement des pièces de remplacement.

Les figures 1 et 2 montrent le nombre moyen d'années pendant lesquelles trois grandes fabriques de machines agricoles ont maintenu en production certains tracteurs et moissonneuses-batteuses au cours de la période allant de 1948 à 1959. On y voit que les changements de modèles se sont sensiblement accrus.

Dans le cas des tracteurs, par exemple, il est manifeste qu'il y a dix ans on fabriquait le même modèle pendant dix ans environ, alors qu'aujourd'hui la production moyenne de chaque modèle est assurée pendant deux ou trois ans.

Même s'il n'y a pas de données relatives aux petites machines, il est évident qu'une tendance semblable se fait sentir pour ce qui est de leur fabrication. Dans le cas des faucheuses, par exemple, nous avons constaté que plusieurs sociétés mettent actuellement en vente des faucheuses portées, tirées ou semi-portées, ayant une tête de coupe à bielle ou équilibrée. On peut aussi obtenir sous forme différente les couteaux et les doigts et des barres de coupe de diverses longueurs. Les rateaux sont fabriqués à peu près selon le même principe. En ce qui concerne les cultivateurs (ou extirpateurs), on nous en offre qui sont portés ou tirés dans une gamme de modèles qui comprend les machines munies de dents à ressort, de dents rigides ou de dents renforcées.

D'après ces observations, il est juste d'en conclure que la tendance qui consiste à changer plus souvent de modèles, de même que le nombre des modèles, est un fait très répandu dans l'industrie et s'applique à toute la gamme des machines agricoles.

Nous admettons que certains changements de modèles constituent un progrès d'ordre technique; mais dans de nombreux cas, cela ne répond qu'au désir de mettre un stimulant pour la vente dans la conception de la machine. On tend de plus en plus, surtout dans la fabrication des tracteurs et des moissonneuses-batteuses, à modifier les dessins chaque année à seule fin de mettre en valeur l'aspect extérieur. Selon nous, la courbe des tôles, le dessin éblouissant des capots de radiateur, etc., n'ont pour objet que d'accroître l'attrait auprès de l'acheteur de machines agricoles. De telles particularités de construction n'ajoutent rien au rendement des machines; dans certains cas, elles augmentent d'une façon importante les frais de production. De plus, cela fait partie d'une campagne lancée par les industriels pour soumettre le domaine de la machinerie agricole au même régime de «vieillesse organisée» qui est si bien connu dans l'industrie de l'automobile et des autres produits offerts aux consommateurs.

Voilà un élément de ce qui nous semble être une tendance malheureuse des industriels à mettre l'accent de plus en plus sur les techniques de ventes. En effet, le dernier rapport annuel d'une des sociétés de machines agricoles confirme ce point de vue en montrant que:

La société continue d'étudier et de fonder ses prévisions à long terme sur l'importance croissante et relative que revêtent les méthodes de vente des machines agricoles. Bien qu'on ne songe pas à diminuer les efforts en vue d'offrir de nouveaux produits et d'améliorer les produits actuels, on reconnaît que, d'année en année, faire accepter aux clients les progrès réels de la conception des machines dépend de plus en plus du talent avec lequel ces progrès sont mis en évidence.